

# Thomas Edward Lawrence

À l'été 1908, un jeune étudiant anglais passionné par l'histoire et les châteaux du Moyen Âge s'embarque pour la France avec son vélo neuf chargé de sacoches. Pour fêter ses vingt ans, il part sur les traces de Richard Cœur de Lion et à la rencontre de Michel de Montaigne à travers le Limousin et le Périgord. Chaque jour, il écrit des lettres détaillées à sa mère et à un ami pour leur raconter les péripéties de son voyage, les lieux visités, et les erreurs de parcours qui le mènent parfois à de mauvaises rencontres avec des chiens au fond des cours de ferme.

Le périple de Thomas Edward Lawrence à travers la France le conduit, entre autres, au site féodal de Châlus en Haute-Vienne où Richard Cœur de Lion périt des suites d'une blessure de carreau d'arbalète ou à Saint-Michel-de-Montaigne au château où naquit et mourut le philosophe Michel Eyquem de Montaigne<sup>1</sup>.

Le jeune Thomas Lawrence n'est pas encore devenu un personnage illustre. Il le deviendra après ses séjours au Moyen-Orient. De lui, on retient surtout les traits de Peter O'Toole qui l'a incarné à l'écran dans le film de David Lean : « *Lawrence d'Arabie* », qui en a fait le portrait d'un homme souvent charismatique, parfois exalté... Le film nous l'a montré le plus souvent juché sur un dromadaire ou sur un pur sang arabe. Il est donc difficile de s'imaginer le jeune archéologue anglais à la découverte d'un pays méconnu, poussant peut-être son vélo chargé dans des raidillons où nous autres cyclistes du XXI<sup>e</sup> siècle jouons des deux manettes de dérailleurs pour grimper à petite vitesse – sûrement pas beaucoup plus vite qu'il ne le fit à pied sur des routes non carrossables.

Le vélo de Thomas Lawrence avait été commandé aux ateliers d'un vélociste d'Oxford, William Richard Morris, qui deviendra plus tard le fondateur réputé d'une marque automobile anglaise. Je n'ai pas pu retrouver de photographies du vélo utilisé par notre héros, car lorsqu'il prend des photos des châteaux visités, il prend soin de laisser son vélo hors champ. Cependant, j'ai pu en lire une description sommaire dans le livre de Michael Asker (*Lawrence - the uncrowned king of Arabia*, Viking, 1998) qui nous montre qu'il était avant l'heure un adepte de la poly-multipliée :

*15'il n'était pas né plusieurs siècles avant l'invention de la draisienne, Montaigne aurait sans doute concurrencé Vélocio par sa connaissance de Sénèque et son goût pour les voyages. « S'il ne fait pas beau à droite, je prends à gauche. Si je me trouve peu apte à monter à cheval, je m'arrête... Ai-je laissé quelque chose à voir derrière moi ? J'y retourne, c'est toujours mon chemin. Je ne trace à l'avance aucune ligne déterminée, ni droite ni courbe. » (Montaigne, Essais)*

« Il partit également pour une virée cyclotouriste dans les Côtes-du-Nord en France qu'il avait planifiée de longue date avec son ami Cyril 'Scroggs' Beeson. Pour ce voyage, il commanda une nouvelle bicyclette au vélociste Morris : il s'agissait d'un modèle léger doté d'un guidon de course et d'un dérailleur à 3 vitesses. Il racontait d'ailleurs que celle-ci avait été construite par William Richard Morris lui-même avant qu'il ne devienne le célèbre Lord Nuffield. Quant à savoir si ce vélo de course spécial de 1906 était effectivement l'œuvre de Lord Nuffield, on ne saurait l'affirmer... ». Un autre biographe britannique, Desmond Stewart se montre pour sa part beaucoup plus catégorique : « Avec son habitude consommée pour embellir la réalité, Lawrence prétendait que son vélo avait été spécialement conçu par William Morris, lequel deviendrait plus tard Lord Nuffield. Mais Richard Aldington a clairement établi qu'à l'époque, Morris avait depuis bien longtemps abandonné la construction de bicyclettes. » (T.E. Lawrence, Paladin, 1986).

On a dit également de Thomas Edward Lawrence qu'il était « viscéralement francophobe », mais c'est surtout qu'en bon sujet de la Perfide Albion, il était défiant de la politique étrangère de la France... Car le britannique devait bien apprécier l'histoire et les paysages de France pour choisir de venir y faire son long périple cycliste. De plus, il avait passé une partie de son enfance en France, à Dinard, et parlait donc assez couramment le français.

Ève ROUSSEAU, le 25 septembre 2012  
(suite page 10)

## À lire ou à consulter :

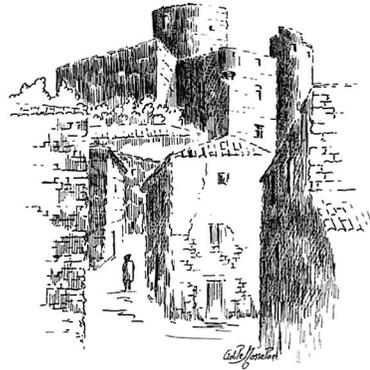
- Guy PENAUD *Le Tour de France de Lawrence d'Arabie* Editions de la Lauze, Périgueux, Mars 2008, ISBN 2352490243 (tirage épuisé).
- Guy PENAUD *Lawrence d'Arabie, l'étonnant voyage d'un rêveur éveillé* Article paru dans le n°125 du Journal du Périgord (<http://www.dordogne-perigord.com>).
- Site de Jeremy WILSON dédié à Thomas E. Lawrence, avec quelques photos de ses tours de France en 1907 et 1908 (<http://www.telstudios.org/>).



Le personnel de W. R. Morris au début du XX<sup>e</sup> siècle

# Les sept pignons de la sagesse

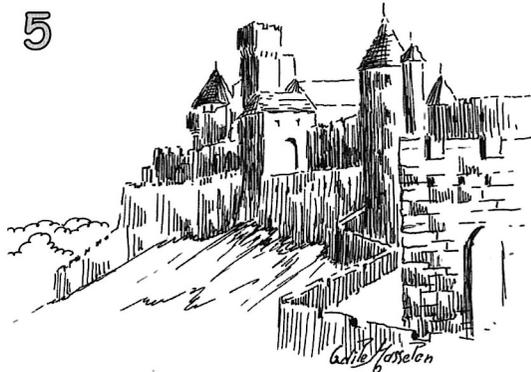
6



Ève ROUSSEAU nous a livré un projet d'article sur Lawrence d'Arabie le 19 octobre 2012, trois semaines avant son tragique décès (voir en page 66). Elle nous a aussi proposé le beau titre ci-dessus.

Bien qu'encore incomplet, le sujet était vraiment intéressant et tout à fait dans l'esprit de ce que peut nous apporter le « Randonneur ». Nous avons donc décidé de lui consacrer trois pages (pages 9 à 11) en utilisant l'essentiel du texte d'Ève.

5



depuis les environs de Mussidan, la vallée de l'Isle en aval de Périgueux, puis la vallée de l'Auvézère, en amont de Périgueux, entre le confluent avec l'Isle et Tourtoirac. Après avoir traversé la vallée de l'Auvézère à Ségur-le-Château, il s'engage ensuite sur des routes vallonnées dans les collines limousines. Voilà l'invitation au voyage à travers la mosaïque des paysages du Périgord Pourpre, du Landais, du Double, du Périgord Vert et du Limousin.

« On affirme, en Orient, que le meilleur moyen pour traverser un carré est d'en parcourir trois côtés » écrit T.E. Lawrence dans son autobiographie, les Sept Piliers de la Sagesse. Chapeau bas, l'Anglais, et grand merci de nous avoir laissé prendre ta roue... »

Ève s'est élancée, avec six cyclotouristes périgourdins, sur les traces de Thomas Lawrence, le 21 septembre 2012.

4



« Afin d'inaugurer l'itinéraire « Dans la roue de Lawrence d'Arabie », ils ont fait une partie du parcours de l'été 1908 en partant, à l'envers, de Châlus et en descendant vers Castillon-la-Bataille. Durant trois jours, ils ont sillonné des routes confidentielles en Haute-Vienne, en Corrèze, et en Dordogne pour aller de châteaux en buttes féodales avec leurs randonneuses bardées de sacoches. pour être dans les mêmes conditions que Thomas Lawrence. L'un de ces cyclotouristes a même poussé le zèle jusqu'à charger sa randonneuse de son lourd matériel de camping. »

Nous avons ainsi complété son « dossier » par 7 illustrations de la main d'Odile MASSELON, une carte dessinée par Jacques PRIMOUT et de petites notules sur 7 sites remarquables du tour de France de Lawrence d'Arabie.

3



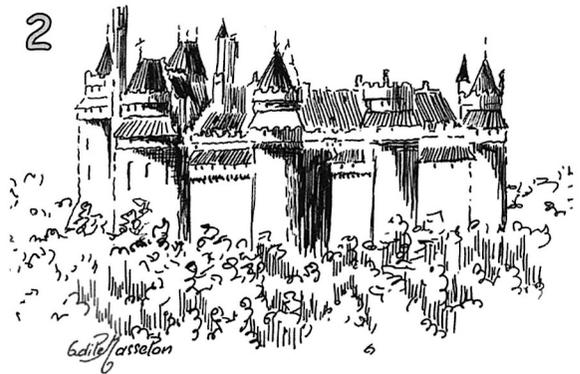
Texte d'Ève ROUSSEAU (suite de la page 9) :

« Bien avant l'invention du Brevet des Provinces Françaises, Thomas Lawrence avait préparé son itinéraire avec soin et s'était dressé son propre inventaire de sites remarquables à visiter et de la manière de les aborder.

En témoigne sa route d'approche sur Hautefort, qui laisse plusieurs fois apercevoir le château perché au loin avant de plonger dans un nouveau vallon.

Autant pour découvrir d'autres châteaux que peut-être pour s'épargner des dénivelés difficiles, Thomas Edward Lawrence suivit en partie le cours de deux rivières :

2



7



#### 4) Aigues-Mortes :

Ville créée par Saint Louis au XIII<sup>e</sup> pour faciliter l'embarquement vers la Terre-Sainte, lors des croisades. La bastide est entourée de 1640 m de remparts en très bon état.

#### 5) Carcassonne :

Cité médiévale « restaurée » elle aussi par l'architecte Viollet-le-Duc, toujours aussi contesté. Elle se caractérise par sa double enceinte de près de 3 km de circonférence.

#### 1) Château-Gaillard :

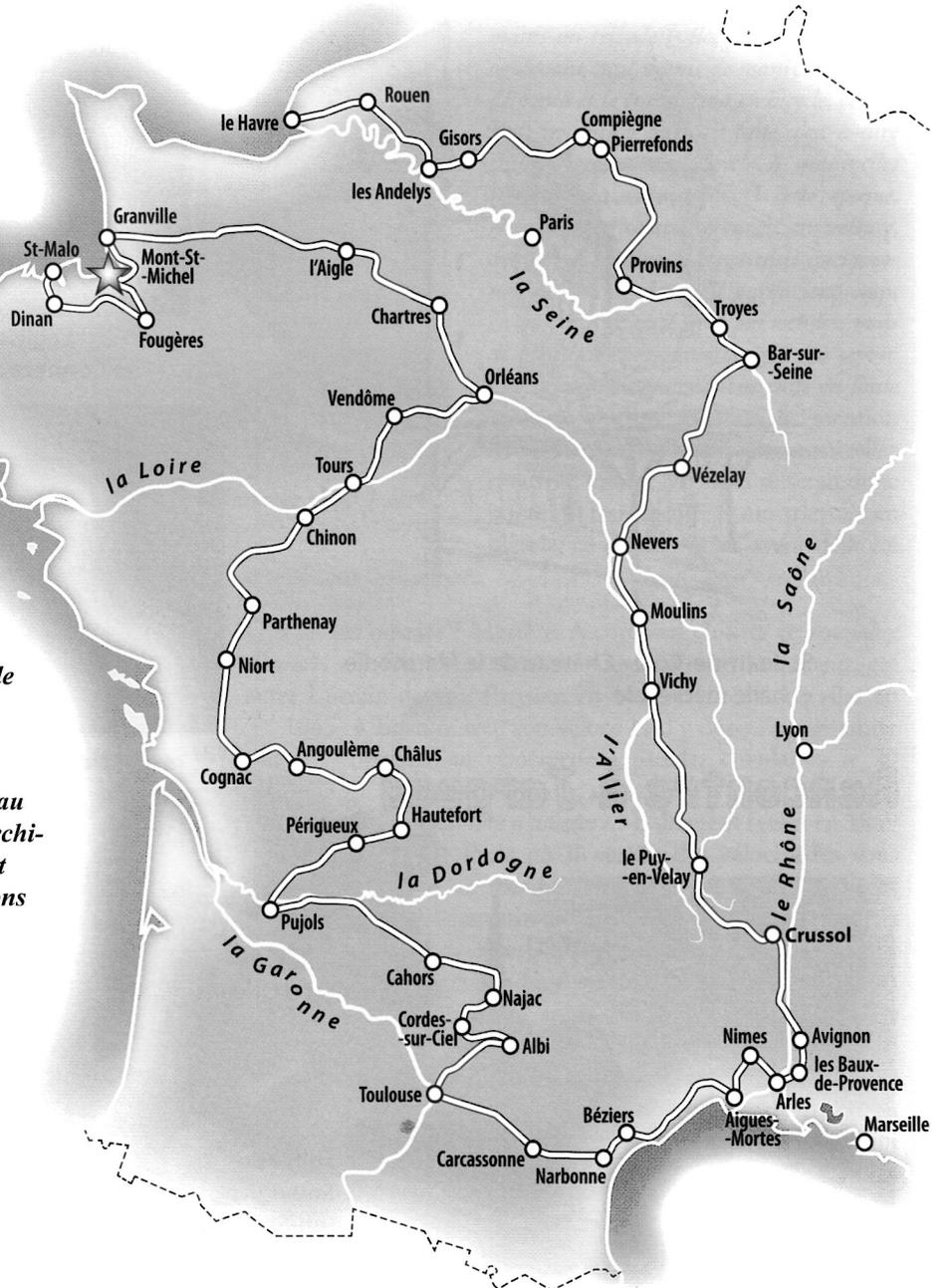
La redoutable forteresse anglo-normande, surplombant la vallée de la Seine et les Andelys, est conquise par Philippe Auguste en 1204. La Normandie devient alors française et l'engrenage menant à la guerre de 100 ans se met en mouvement.

#### 2) Pierrefonds :

À deux pas de Paris, un incroyable château médiéval restauré et « amélioré » par l'architecte Viollet-le-Duc. Cette restauration est très contestée quant à la fidélité aux canons médiévaux.

#### 3) Les Baux-de-Provence :

Merveilleux éperon dénudé dans les Alpilles, surmonté d'un château fort en ruine. C'est un endroit sublime à visiter au petit matin, avec un bon mistral !



#### 6) Châlus :

La forteresse de Châlus est restée célèbre car c'est là que Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre et aussi duc d'Aquitaine, duc de Normandie, d'Anjou et du Maine, trouva la mort en 1199. N'oublions pas que Lawrence était un sujet de Sa Majesté !

#### 7) Chartres :

L'arrivée sur Chartres est toujours un moment émouvant. Somp-tueuse cathédrale gothique du XIII<sup>e</sup> au coeur de la Beauce céréalière. Les vitraux sont remarquables.

1

